

Pour un PCF unitaire et antifasciste !

Philip Domergue et Elodie Moleins – Fédération de Haute Savoie, section de Chablais

L'extrême droite et ses idées ne cessent de progresser dans le monde, en Europe et France, amenant à une pollution de l'espace médiatique, à des récessions de droits majeures et à des violences et des meurtres politiques.

Dans ce contexte, fort de son histoire, le PCF doit être au premier plan de la lutte antifasciste, au cœur de l'union des forces républicaines et progressistes.

Le mardi 17 février, l'Assemblée Nationale, dont les députés communistes, rendait hommage à Quentin Deranque. Notre Parti, comme les autres, devait dénoncer la violence et les faits qui ont causé la mort de ce jeune homme. Pour autant, rien ne justifiait notre participation à un hommage national pour un militant fasciste proche du milieu néo-nazi. Nous aurions dû, pour le moins, revenir à posteriori sur cet hommage. Ce n'est toujours pas le cas.

Notre Parti a fait le choix, au contraire, de faire sienne une partie de la rhétorique des milieux fascisants et réactionnaires, parlant de lynchage dans son communiqué, mot hautement connoté et lié à l'histoire des Etats-Unis et du Ku Kux Klan. Si on peut être en désaccord avec les stratégies de combat de rue de certains antifascistes, on peut aussi s'interroger : où et quand se sont-ils livrés à un lynchage dans leur histoire ? Les révélations de l'Humanité laissent au contraire penser que cette rixe pourrait être la conséquence d'un guet-apens organisé par Némésis et les groupes identitaires dont se réclamait Quentin Deranque.

Nous devons nous ressaisir et arrêter de tomber dans les pièges de communication tendus par l'extrême droite.

A contrario, le Parti doit remettre la lutte antifasciste au cœur de ses préoccupations. Cela implique évidemment de construire, avec l'ensemble de nos partenaires de gauche, un front populaire solide ; et ce malgré la volonté du PS et de LFI d'accentuer les divisions à gauche. Être unitaire implique de faire avec et malgré les discours de division de nos alliés. Il est, dans cet objectif, particulièrement primordial de cesser de participer aux polémiques qui visent à sortir LFI de l'arc républicain. Ces dernières n'ont qu'un seul objectif : faire perdre l'ensemble de la gauche aux prochaines élections, au bénéfice de l'extrême droite et de ses alliés.

Quelles autres alternatives avons-nous ? Une gauche divisée ? Restreinte ? La participation du PCF à une alliance de gauche "fréquentable" regroupant le PS et les écologistes ? S'il est primordial de maintenir notre alliance avec ces derniers, l'histoire nous montre que le PCF seul ne sera pas suffisant pour maintenir cette alliance en dehors de l'illusion de la social démocratie.

L'Humanité nous montre l'exemple en s'alliant avec Radio Nova, Blast, streetPress et les Inrocks. Une intersyndicale nationale s'est mise en place (CGT, FSU, Solidaires, CFDT et UNSA) sur la lutte contre l'extrême droite. Leur idée à tous est bien que, personne ne détenant la vérité absolue, il y a nécessité de se rassembler, de faire bloc, pour lutter contre la dérive actuelle de notre société. Quand les organisations politiques de gauche feront-elles de même ?

Stop à l'esprit de division de la gauche au sein du Parti ! Toute notre énergie doit se porter sur la construction d'un large front populaire, allant du NPA jusqu'au PS, soudé et élargi,

rassembleur, soutenu par les forces syndicales, associatives et la presse progressiste, porteur d'une politique antifasciste et ambitieuse pour la population.

Philip Domergue et Elodie Moleins, section Chablais, fédération de Haute-Savoie